

Les caveaux familiaux du cimetière Notre-Dame-des-Neiges

Ewa Ilowska

Number 52, Winter 1998

Passions et collections

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8104ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ilowska, E. (1998). Les caveaux familiaux du cimetière Notre-Dame-des-Neiges. *Cap-aux-Diamants*, (52), 59–59.

Les caveaux familiaux du cimetière Notre-Dame-des-Neiges

Le cimetière Notre-Dame-des-Neiges, à Montréal, est particulièrement riche en histoire et en architecture. Ses monuments funéraires et surtout ses caveaux familiaux (sépultures de personnalités politiques et de gens fortunés) illustrent un patrimoine exceptionnel dans l'architecture funéraire québécoise.

Cette première nécropole catholique du Canada, considérée déjà au début du XIX^e siècle comme un attrait touristique et comme l'un des premiers parcs romantiques en Amérique du Nord, renferme encore aujourd'hui de nombreux et fastueux caveaux familiaux. Appelés aussi des mausolées ou des monuments-chapelles, ils représentent des œuvres d'art de pierre, de bronze, de fonte et de fer ouvragé de grande qualité, témoignant ainsi de l'art du bâtiment funéraire.

Bien que ce soit surtout la richesse architecturale et sculpturale de ces caveaux qui a contribué à la désignation du mont Royal, en 1987, comme site patrimonial, les caveaux eux-mêmes, n'ont jamais été reconnus comme monuments patrimoniaux, ni comme sites historiques. Aujourd'hui, délaissés et presque oubliés, ils sont menacés de disparition à jamais.

Lors d'une étude portant sur l'inventaire et la conservation des caveaux familiaux construits entre 1854 et 1945 au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, à Montréal, 58 monuments ont été photographiés, analysés et inventoriés. On a distingué trois typologies de mausolées : caveaux souterrains (50), caveaux semi-souterrains (3) et caveaux en surface (5).

Les caveaux étudiés occupent des parties parmi les plus anciennes du cimetière. Tous, ils bordent des îlots et jouissent d'une excellente visibilité et accessibilité. Pour la plupart, ils sont regroupés et créent des ensembles en forme d'enfilade (3 secteurs). L'uniformité d'échelle et la régularité de leurs lots font que ces caveaux rappellent des maisons en rangée. D'autres, avec ou sans enclos, précédés ou dépourvus d'escalier, aux formes et aux dimensions variées, rappellent plutôt les riches villas du siècle passé.

L'inventaire a révélé que ces monuments représentent un extraordinaire répertoire d'architecture funéraire marquée de plusieurs styles populaires au XIX^e siècle : beaux-arts, néo-baroque, éclectique, néo-classique, renouveau classique, néo-gothique, néo-roman. On a constaté que la plupart des caveaux relevaient d'hommes d'affaires (marchands, négociants, commerçants), d'avocats, de médecins ou de séna-



Caveau de la famille Desbarats construit entre 1868 et 1873.
(Photo de l'auteure).

teurs. On y trouve aussi quelques personnages politiques célèbres à l'époque tels que : sir Louis-Hippolyte La Fontaine, premier ministre des deux Canadas ; Honoré Mercier, premier ministre du Québec ; Thomas D'Arcy McGee, père de la Confédération ; sir Louis-Amable Jetté, lieutenant-gouverneur du Québec ; Raoul Dandurand, président de la Banque d'Épargne.

Une compilation de la valeur patrimoniale des caveaux met en évidence l'existence de 4 mausolées qui méritent d'être classés comme exceptionnels et 41 comme remarquables. Les caveaux souterrains des familles Renaud (1854-1878), Montmarquet (1864), Tiffin (1862) et Prévost (1872-1880) ont été jugés exceptionnels puisque ces tombeaux représentent des spécimens uniques grâce à leur qualité architecturale et artistique remarquable ; ils figurent parmi les plus anciens caveaux du cimetière et se distinguent par leur aménagement paysager soigné.

Déjà à l'époque, les caveaux susmentionnés impressionnèrent profondément les

visiteurs du cimetière et furent particulièrement admirés par Siméon Mondou, auteur d'un ouvrage intitulé *Les premiers cimetières catholiques de Montréal*, publié en 1887. Il les décrit, parfois en détail. La comparaison des descriptions des caveaux au XIX^e siècle avec leur état d'aujourd'hui a permis de constater l'ampleur des dégâts causés par le vandalisme, la négligence et le manque de soins appropriés. Par exemple,

le tombeau de Louis Renaud est maintenant dépourvu de ses six statues qui occupaient autrefois des niches de la tour clocheton et d'une partie inférieure de sa façade ; le monument Montmarquet a perdu sa pierre conique gauche, sa croix du sommet gît tombée et brisée devant la porte de fer, privée actuellement de ses bordures dorées, et seulement une partie de sa magnifique clôture en fer de fonte limite le site du côté nord. La reconnaissance visuelle *in situ* a aussi permis de poser un diagnostic sur l'état physique

de ces magnifiques tombeaux et d'identifier les problèmes de maçonnerie afin de préparer une stratégie de conservation.

L'inventaire a permis de redécouvrir l'existence d'une série de magnifiques caveaux familiaux, véritables œuvres d'art assemblées en si grand nombre dans une nécropole. Il est grand temps que cet inestimable héritage de l'architecture funéraire québécoise soit préservé et sauvegardé. Il faudrait aussi que la valeur culturelle du cimetière Notre-Dame-des-Neiges de Montréal, comme lieu où se manifeste l'histoire sociale de la ville et du pays, soit reconnue par le public ainsi que par les organismes chargés de la mise en valeur du patrimoine québécois. ♦

L'auteure est diplômée en conservation de l'environnement bâti et en architecture et elle est coauteure de l'étude intitulée *Cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal*, réalisée en 1995 à la faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal.

Ewa Hlowska